

# LES ANNALES TÉRÉSIENNES

## BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

---

4ème année.

FEVRIER 1885.

No 6.

---

### PETITE CHRONIQUE.

*L'examen du premier semestre.*—Février a des rigueurs à nulle autre pareilles: froids, tempêtes de neige, examens... Après l'examen écrit, l'examen oral. L'un complète l'autre. L'un fait ressortir surtout la force intellectuelle, l'autre les connaissances acquises. Tous les deux contrôlent le travail et donnent la note du succès qui est généralement en proportion du travail. L'œuvre qui se fait au collège est grande, difficile, laborieuse; elle demande plusieurs années de travaux et d'exercices. Chaque année, chaque semestre doit amener un progrès dans le développement intellectuel: l'examen constate et signale ce progrès. C'est dire son importance et le rôle qu'il remplit dans le cours d'études. On le compare assez volontiers à une lutte en champ clos où le professeur s'escrime à plaisir contre l'élève, le fort contre le faible. Mais non, l'examen n'est point cela. S'il faut une image, un terme de comparaison, je l'emprunte plutôt à l'Apôtre St-Paul disant aux Corinthiens: *Vos Dei agricultura estis*. Vous aussi, jeunes têtes et jeunes cœurs, vous êtes le champ et la culture de Dieu; vous êtes des plantes choisies que l'on aime à visiter pour suivre, en leurs phases diverses, l'épanouissement des fleurs et la maturité des fruits. L'examen est cette visite. Aussi j'admire avec quelle justesse et quel sens profond les Allemands appellent *examen de maturité* la dernière épreuve au cours d'études, ce que nous appelons *examen du baccalauréat*. L'écolier *mûr* n'est point celui qui a passé huit ans sur les bancs du collège, mais celui qui a cultivé, développé, assoupli, fortifié en lui les facultés humaines; celui qui a dépouillé ce qui est de l'enfance, selon le langage de l'Apôtre; *evacuavi quæ erant parvuli*; celui qui est entré en pleine possession de lui-même, de son intelligence, de sa raison; celui qui est devenu un homme, un homme capable de penser comme d'écrire et de parler sa pensée. Cet écolier est *mûr*,